

## **...Dans ma cabane**



*Un spectacle de danse  
théâtre pour les tout  
petits de 4 mois à 4 ans*

"La maison construite par le corps, pour le corps, prenant sa forme par l'intérieur, comme une coquille, dans une intimité qui travaille physiquement. C'est le dedans du nid qui impose sa forme."  
*extrait de Gaston BACHELARD, La poétique de l'espace, Quadrige, PUF, 1957*

### Distribution:

Conception et interprétation: Adriana Alosi et Hélène Dattler

Scénographie: Hélène Dattler

Mise en scène: Adriana Alosi

Réalisation décor: François Torresani

Costumes: Céline Vidal

Musique et sons: Bertrand Roure

Technique et son: Autonome

*...je grandis. ...je regarde par la fenêtre l'arbre s'habiller de vert, de rouge et de brun, au fil du temps et des saisons. Lorsque l'arbre se déshabille complètement et que les habits sont devenus trop petits, c'est ma construction qui se poursuit.*

### Propos:

« ... Dans ma cabane » est un spectacle qui invite à l'exploration et à la découverte métaphorique du passage de l'intimité du nid maternel à la découverte du vaste monde, avec tout ce qu'il a d'inquiétant et d'hostile parfois pour un tout petit.

Les feuilles rentrent par la fenêtre, les fruits tombent des branches, la cabane se fabrique et se déplace pendant que l'arbre prolonge ses racines pour ancrer son histoire. La cabane au pied de l'arbre, d'où sortent les bribes d'une vie d'enfant qui se construit, est le lieu d'exploration et de découverte

Fragile et provisoire, la cabane est le symbole du refuge, elle représente une maison miniature, mais aussi un monde miniature.

Espace de concentration d'intimité, la cabane constitue un havre de silence et de rêverie pour penser le monde sans limite... La cabane est un ventre pensé de l'intérieur.

Dans ce conte impressionniste qui se raconte en dansant, tout est mouvement et découverte. De surprise en surprise, deux personnages tirent le fil d'une vie qui commence à l'intérieur pour s'aventurer vers l'extérieur.

### La scénographie:

L'utilisation de matériaux éphémères dans la construction du décor, carton, papiers, jonc, paille, participe à servir le propos de l'évolution permanente de cette période de la vie où tout change tout le temps, alors que la cabane, telle une seconde peau, est appelée à grandir, se transformer pour finalement retourner à la terre.

Une cabane, toute de carton, se construit dans la danse et autour de la danse, alors qu'un arbre s'enracine peu à peu à ses côtés, déployant ses larges branches...



Un arbre, tout de carton également, symbole du développement du vivant en perpétuelle évolution, apporte sérénité et patience. Témoin de la continuité des cycles de vie, il rythme le temps qui passe, et accompagne la croissance de l'enfant.  
« Enfin, l'hiver est fini, et de la terre, à l'endroit où s'était déposée une graine, sort doucement un petit brin vert, personne ne pourrait le reconnaître, il est tellement petit! Et saisons après saisons, il se renforce et s'habille

de feuilles, fleurs et fruits... » Bruno Munari / *Disegnare un albero*

## Les thèmes développés:

\*La cabane, symbole de sécurité affective...

Les cabanes sont des lieux du souvenir d'enfant, de retraite et d'isolement. Qui n'a pas construit une cabane dans un arbre, sur un terrain désaffecté, en forêt? Comme si la réalisation de la cabane constituait un passage, un rituel obligé dans le temps de l'enfance...

Toutefois, malgré cette fragilité, la cabane, toujours à l'image du nid, déclenche une sensation de sécurité, de confiance au monde. C'est le retour au ventre originel...

\*simplicité, essence des choses:

La cabane est comme une **seconde peau** du corps ; elle permet de faire une « halte d'intimité ». La cabane représente cette **protection ajustée du corps**, comme un espace vêtement.

La cabane est éphémère, précaire dans sa structure, insolite, petite...

La miniature est un des gîtes de la grandeur. C'est dans la miniature que l'esprit trouve un **échappatoire sans limite**.

Dans le petit, il faut vivre ce qu'il y a de grand. En terme d'espace, la dimension et les notions de "grand" et "petit" sont relatives. Le "grand" sort du "petit", il suffit de vouloir regarder. Exercice difficile quand on "voit grand »!

\*curiosité, découverte:

Espace d'imagination... La cabane est un espace du passage  
Elle introduit de l'émotion dans la mise en scène spatiale.

\*autonomie, liberté, nomadité

La cabane est une miniature; une maison-miniature, un monde-miniature. Espace de **concentration d'intimité**, la cabane-miniature constitue un havre de silence et de rêverie pour penser le monde sans limite... Dans la cabane, l'individu ne se sent ni petit, ni grand.

\*Vivre avec la nature, découvrir l'espace

L'espace étriqué de la cabane permet de toucher l'espace même de l'enveloppe; le corps ne se perd pas dans le vide d'un espace d'une autre dimension. Il effleure les limites spatiales, architecturales. **Le corps, en investissant l'espace restreint, le remplit et ainsi le transforme. Le corps devient l'espace. Le corps donne de nouvelles limites, une nouvelle dimension à l'espace.**

## Les objectifs:

La danse, une rencontre avec l'imaginaire...

Pour son bien être et son développement, l'enfant doit être confronté à des expériences artistiques.

En effet l'artiste et l'enfant apprennent le monde en utilisant les mêmes « capteurs »: Exploration, expérimentation, sensorialité, émotions, libre-agir, imaginaire, capacité à saisir l'inattendu.

Accompagner, c'est partager avec plaisir ce temps avec l'enfant, être là, regarder dans la même direction.

Quand on s'adresse à des enfants, il faut chercher à entrer en lien, en résonance avec ce qu'ils aiment et ce qui compte pour eux, même si le focus de notre recherche artistique se pose sur la petite enfance, il ne faut pas oublier que cela doit aussi nous parler, nous autres adultes...

Créer pour les tous petits, c'est retrouver les sensations de la petite enfance, retrouver l'instant présent...

Chaque artiste apporte, au delà de sa technique, sa propre sensibilité, son imaginaire, dans les projets qu'il propose

## Philosophie de la cabane:

« Le nid ne connaît pas l'hostilité du monde. La vie commence pour l'homme en dormant bien et tous les œufs des nids sont bien couvés. L'expérience de l'hostilité du monde sont plus tardifs. Dans son germe, toute vie est, bien- être. L'être commence par le bien-être. » *Gaston Bachelard, la poétique de l'espace*

« Les cabanes, on s'y abrite et on y voyage. Elles nous protègent et nous exposent à la fois »  
*Gilles Tiberghien, professeur d'esthétique et de land art.*

"Il n'y a presque pas d'espace ici; et tu te calmes à la pensée qu'il est impossible que quelque chose de trop grand puisse se tenir dans cette étroitesse."  
*Rainer Maria Rilke*

« La cabane est fragile et provisoire, composite et intime, capable d'abriter des pensées, des remarques et des commentaires" »

*Gilles Tiberghien, Notes sur la nature, la cabane et quelques autres choses, Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, 2000*

Les contes, de tout temps, abondent d'histoires associées à la cabane.

Qu'elle soit rudimentaire (plutôt dans les contes populaires d'Europe de l'Ouest) ou qu'elle soit une construction plus élaborée (l'isba des contes russes), la cabane (ou ses substituts), dans les contes, se dresse toujours isolée dans l'espace sauvage.

Ainsi, les enfants qui ont écouté ces contes construisent un jour eux-mêmes des cabanes pour y effectuer des jeux de rôle. La cabane devient la maison, le repère des compères où chacun se travestit, devient adulte et change de visage. La cabane devient le lieu des fictions enfantines.

"Les cabanes dont nous parlent les mythes, celles qu'évoquent la littérature, ou celles que construisent les artistes de toutes sortes s'offrent ainsi à nous comme des machines à rêver avec ce que le rêve peut nous offrir de merveilleux et de divin."

*In Nature, art, paysage, Actes Sud, 2001*

Incontestablement, il y a une magie des petits espaces. Ils correspondent à l'archétype du refuge, à l'abri primitif dont les frontières se rapprochent autant que possible de celles du corps. Pouvoir embrasser d'un seul regard tous les éléments indispensables à la vie procure une sensation de réconfort et de sécurité, une satisfaction intense. Sous vos yeux, ils forment un tableau bien net : l'essentiel est là, à portée de la main. Vous n'habitez pas une maison parmi d'autres, mais une quintessence, un concentré, une matrice de maison.

*Mona Chollet « Chez soi » une odyssée de l'espace domestique*

#### Références bibliographiques:

« L'arbre généreux » de *Shel Silverstein, école des loisirs*

« Auprès de mon arbre » *Benoît Broyart édition la maison est en carton*

« Disegnare un albero » de *Bruno Munari Edizioni Corraini*

« Si je grandis... » de *Mélusine Thiry éditions Hongfei*

« Balthazar et le temps qui passe » *Marie hélène Place, éditions Hatier jeunesse*

